

gner ses compatriotes a fait voir que c'est l'esprit de Dieu qui le pouffoit à demander si fermement le Baptême. Il s'est rendu catechiste parmy ceux de sa nation, & son zele & capacité a suppleé au défaut de son aage pour exercer cette fonction.

Les plus considerables de cette nation fuiuent le branle de leur Capitaine & de sa famille. Ils s'apperceurent que quelques ieunes folastres d'une autre nation entroient la nuit dans leurs cabanes, ils prièrent le P. Buteux d'empescher ce desordre. Dis leur de nostre part, firent-ils, que nous ne prions pas à demy, ou par feintise, & partant que nous ne fçaurions supporter les libertez de leurs ieunes gens. S'ils veulent faire mal, que ce soit parmy ceux de leur nation, & non pas chez nous, où nous auons droit d'empescher ces desordres. Dieu & le Diable ne s'accordent pas [201] bien dans une mesme cabane. Fais en forte que leurs Capitaines fassent une crieé publique pour arrester l'insolence des ieunes gens.

Ils ne se contentent pas d'empescher le mal quand l'occasion s'en presente, ils procurent encore du bien aux autres peuples, soit en les enseignant & exhortant par eux memes, soit en nous les amenant pour estre instruits. Quelques-uns de la nation des Ouramanichek estant descendus icy en traite, les principaux des Atikamegues les amenerent incontinent chez nous. Efcoutez, leur dirent-ils, ce qu'on vous dira, & fçachez que c'est la chose la plus importante de toutes celles qui vous touchent. C'est ce que nous estimons, & que vous devez estimer uniquement: ne vous estonnez pas si vous ne conceuez pas d'abord ce qu'on vous dira, on vous repetera souuent la mesme chose; & enfin vous aurez de l'esprit si vous en vou-